

# Charrues. Les laboureurs du Trégor en force

Jean-Luc Le Roux

Dès ce matin, les bénévoles trégorrois aux Vieilles Charrues prennent la route de Carhaix pour quatre jours intenses de festival. L'association La Main sur le Cœur regroupe une soixantaine de « laboureurs », prêts à servir au bar et à la pose de bracelets, en solidarité avec la lutte contre la mucoviscidose.

Avant de se retrouver aux Vieilles Charrues, une partie des bénévoles trégorrois de La Main sur le Cœur se sont retrouvés dimanche chez l'un des leurs, pour une soirée conviviale mais aussi de préparation.



Ce dimanche soir, c'est « barbecue technique » chez Julien, dans le quartier de Kerligonan, à Lannion. Tandis que l'hôte des lieux s'apprête à allumer les braises, une trentaine d'invités vêtus de bleu préparent activement leur prochain week-end.

Comme une équipe sportive, ils ont tous le même polo, avec au dos leur prénom ou surnom et devant un écusson « laboureur » qui signifie qu'ils seront bénévoles au festival des Vieilles Charrues, qui débute demain à Carhaix.

## 65 « laboureurs » à leur poste

Si l'ambiance est détendue, préparer les « Charrues », ce n'est pas que de la rigolade. Pendant un bon quart d'heure, le « cinq majeur » composé de Gwenvaël, Mickaël, Romain, Julien et Guillaume, égrène les points d'organisation et les consignes, qui évoluent en raison d'un durcissement des mesures de sécurité sur le site. « Si vous êtes prévu jeudi à 11 h à la pose des bracelets, n'imaginez pas arriver

## « L'idée c'est d'être une équipe pendant quatre jours »

Gwenvaël, l'un des responsables de l'association La Main sur le Cœur

seulement une heure avant », prévient Romain.

Voilà plus de dix ans qu'un groupe organisé de Trégorrois prête main-forte à l'organisation du festival carhaisien. « On était trois en 2006 et on sera 65 cette année. On voulait se limiter à 60 mais les Vieilles Charrues nous ont appelés pour demander d'autres personnes disponibles » souligne Gwenvaël. Pour être très précis, ils sont 33 filles et 32 garçons, d'une moyenne d'âge d'environ 30 ans, en majorité du Trégor mais aussi d'ailleurs en Bretagne et on compte même un membre de Barcelone.

### Répartis par affinités

Les festivaliers les retrouveront en majorité dans les différents bars, où dix d'entre eux seront les « patrons », les autres étant affectés à la pose des bracelets ou aux caisses de la centrale de paiement « Moneiz ». Chacun doit assurer trois fois quatre heures de présence au cours du week-end.

« On sera au bar numéro 8 jeudi, vendredi et samedi, et " off "

dimanche », expliquent Lesly et Manuela, un couple qui rejoint cette année les rangs des bénévoles. Pour Lesly, ce sera même une première tout court aux Vieilles Charrues. « On ne voulait pas juste faire le festival mais participer et s'impliquer. On est réparti par groupe d'affinités, donc les gens qu'on connaît le mieux seront avec nous et c'est rassurant », se réjouissent ces deux « bleus » vêtus de bleu. Cerise sur le gâteau, leur emploi du temps les laissera libres pour assister aux concerts de leurs artistes préférés, comme Vianney et Matmatah.

### Quarante tentes et une grande tonnelle

Le groupe s'est étoffé par cooptations successives et, depuis cette année, s'est constitué en association, baptisée La Main sur le Cœur. « L'idée, c'est d'être une équipe pendant quatre jours. On demande à chacun une cotisation de 40 € qui correspond au coût de la logistique, des repas et des boissons. » Parce que ce week-end sera l'occasion de

bien s'amuser, mais en dehors des heures de " service ", ont bien rappelé les responsables.

Outre le bleu de leurs vêtements, les « laboureurs » de La Main sur le Cœur ne passeront pas inaperçus sur la prairie de Kerampuilh, où les préposés au montage installeront, dès ce matin, près d'une quarantaine de tentes en cercle autour de leur tonnelle centrale de 32 m<sup>2</sup>. C'est là qu'ils tiendront leur assemblée générale, vendredi midi, à laquelle Jean-Luc Martin, président du festival, a annoncé sa participation.

Le sillon des bénévoles trégorrois, c'est aussi celui de la solidarité. Grâce à leur implication, ils recevront une gratification du festival qu'ils espèrent de l'ordre de 2.000 € et qu'ils reverseront à l'association Vaincre La Mucoviscidose, pour laquelle ils ont choisi de se mobiliser. Une cause qu'ils ont bien mise en évidence sur leur polo bleu.

**T** Voir la vidéo sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)

**Le Télégramme**

## CHAMPIONNAT DE FRANCE 50<sup>5</sup>

Port-Blanc  
Penvénan

**DU 14 AU 16 JUILLET 2017**

## 4<sup>e</sup> pont. Trégor Bicyclette plaide pour le vélo

Dans un courrier au président de LTC, Trégor Bicyclette dénonce l'absence de voie cyclable dans le projet de quatrième pont sur le Léguer, tel qu'il a été présenté au conseil communautaire le 28 juin (Le Télégramme du 30 juin).

« Deux aspects sont à nos yeux très problématiques : l'absence d'aménagements cyclables sur ce pont et ses accès ; votre déclaration selon laquelle « les circulations douces seront plus en sécurité qu'aujourd'hui sur les voies existantes », écrit François Losfeld, président de Trégor Bicyclette, à Joël Le Jeune, président de Lannion-Trégor Commu-

nauté.

Trégor Bicyclette s'appuie sur la loi Laure, qui, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1998, dispose que : « À l'occasion des réalisations ou des rénovations des voies urbaines, à l'exception des autoroutes et voies rapides, doivent être mis au point des itinéraires cyclables. »

### « La loi l'impose »

« La loi impose donc de réaliser des aménagements cyclables pour ce projet qui constitue bel et bien une nouvelle réalisation de voies urbaines et ne peut être considéré comme voie rapide compte tenu de sa limitation à 50 km/h », estime le président de l'association. Lequel ne se satisfait pas de l'argument selon lequel le transfert du trafic de transit vers le nouveau pont aurait pour effet de faciliter la circulation des cyclistes sur les voies existantes, comme le quai Joffre. « Nous sommes en désaccord avec

l'idée selon laquelle un trafic dense (même réduit à « seulement » 17.000 véhicules par jour) constituerait des conditions sécurisantes pour se déplacer à vélo sur le quai Joffre. Un aménagement cyclable séparé du trafic automobile est la seule condition pour assurer la sécurité des cyclistes empruntant cet axe. Pour rappel, le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema) souligne qu'un aménagement cyclable séparé du trafic automobile est fortement recommandé sur les voies où le trafic moyen est supérieur à 8.000 véhicules par jour. »

Trégor Bicyclette demande « à être consultée pour ce projet d'aménagement afin de s'assurer de sa conformité avec les dispositions légales et contribuer à ce qu'il permette à tous les cyclistes de se déplacer en sécurité sur l'ensemble du secteur. »